

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XVI

Suite

—Qu'est ce que cela signifie, habitué-t-il, qu'est ceci ? Que voulez-vous de moi ? que souhaitez-vous, que désirez-vous ?

—Mais j'écoute, ce me semble. — Prends donc ta chaise, et ouvre ton esprit aux propositions de notre ami Baptiste.

Le visage de Catenac ne trahissait rien de ses impressions. Il l'exerça et assoupli à ce point qu'un soufflet ne ferait pas monter une goutte de sang à ses joues.

—Mais j'écoute, ce me semble. — Prends donc ta chaise, et ouvre ton esprit aux propositions de notre ami Baptiste.

—Et l'... ce doit il faire l'ombre d'un doute, interrompit l'avocat, est-ce que tous mes vœux...

— Pardonnez ! Il n'est pas question de vœux stériles. Ce qui nous faut, c'est un concours loyal, une coopération active.

—C'est que mes amis... — Je dois te prévenir, insista B. Mascaro, que nous avons toutes les chances pour nous, et que si nous gagnons, chacun de nous aurait près d'un million.

—Hortebize n'avait pas la patience du placeur. — Voyons, fit-il, prononce-toi. Réponds : oui ou non.

Catenac, ses amis pouvaient le voir, cruellement indécis. Il fut plus d'une minute sans répondre ; il se recueillait.

—Eh bien ! non !... s'écria-t-il avec une violence qui trahissait l'effort de la lutte ; tout bien vu, réfléchi, considéré, pesé, je vous répondrai nettement et carrément : Non.

B. Mascaro et le docteur Hortebize eurent la même exclamation : — Ah !

Ce n'était pas surprise, mais bien ce sentiment mal défini qu'on éprouve à voir une prévision, même fâcheuse, réalisée.

—Permettez, poursuivit Catenac, que j'explique ce que sans doute vous appelez ma déflection.

—Dis trahison, ce sera plus juste. — Soit, je ne chicanerai pas sur les mots, je serai franc.

—Oh !... murmura le docteur, une fois n'est pas coutume. — Il me semble, cependant, que je ne vous ai jamais caché ma façon de penser. Voici à coup sûr plus de dix ans que je vous ai parlé de rompre notre association.

Vous rappelez-vous ce que je vous disais alors ? Je vous disais : Notre extrême besoin, notre dénuement ont pu justifier toutes nos entreprises, elles sont maintenant inexorables.

Mais n'ai-je pas autant que vous contribué à mettre l'agence sur son pied actuel ? Ne va-t-elle pas toute seule maintenant, sans bruit, sans effort, comme une machine parfaite ? N'avons-nous pas réussi à donner à nos opérations comme un cachet commercial ? Tous les mois sans se déranger, on peut palper de beaux bénéfices, et, incontestablement, j'ai droit à un tiers. Vous plaît-il de laisser les choses aller leur petit train ? Topez là, je suis votre homme.

—C'est fort heureux, en vérité ! — Mais voici que tout à coup vous prétendez m'embarquer dans des dangers incalculables, alors je vous prie : Halte-là !... je n'en suis plus. Je lis dans vos yeux que vous me trouvez absurde. Fasse Dieu, que les événements ne vous montrent pas impitoyablement que j'ai raison. Songez-y ; voici plus de vingt ans que la chance est pour nous. Que faut-il pour qu'elle tourne ? Un rien. Croyez-moi, ne la tentez pas. La fortune, vous le savez, se venge tôt ou tard de ceux qui, au lieu de lui faire la cour et de l'épouser sagement, l'ont violencée.

—Oh !... grâce d'homélies, fit le docteur. — Très-bien !... je me tais. Mais encore une fois, réfléchissez. L'impunité n'a qu'un temps. Si prodigieuses que soient vos espérances, elles sont peu de chose en comparaison de ce que vous allez exposer.

Cette façon de s'écarter de l'équilibre exaspéra le docteur Hortebize. — Parler ainsi, c'est facile, dit-il, tu es riche, toi.

—J'ai de quoi vivre, en effet ; en dehors de ce que je gagne, j'ai deux cent mille francs à moi. Et s'il ne faut que les partager pour vous déterminer à renoncer à vos projets, dites un mot, et c'est fait.

B. Mascaro, qui jusqu'alors avait laissé le débat s'agiter entre les deux associés, jugea qu'il était temps d'intervenir. — Pauvre ami ! fit-il, as-tu vraiment deux cent mille francs ?

—Oh peu s'en faut. — Et tu nous offres un tiers !... Ah ! maltra, c'est un beau trait, et nous serions des ingrats si nous n'étions pas profondément touchés ; seulement...

—S'arrêta, tracaça ses lunettes, et d'un ton incisif ajouta : — Seulement, quand tu nous auras donné à chacun cinquante mille francs, il t'en restera encore plus de onze cent mille.

Catenac eut un éclat de rire si franc, si juste d'intonation, qu'un observateur eût été pris. — Que ne distu tu vrai !... fit-il. Et si je te prouvais que je dis vrai ?

—Je serais bien surpris. — Le digne placeur ouvrit un de ses tiroirs, en sortit un petit registre qu'il feuilleta et le présenta à son associé en disant :

—Regarde alors, car voici l'état exact de la fortune à la fin du mois de décembre de l'année dernière. Depuis, tu as fait divers achats par l'intermédiaire de M. L... Je ne les ai pas portés en compte, mais j'en ai la note. Dois-je te la montrer ?...

Pour le coup, l'impassible visage de Catenac exprima quelque chose ! Il se redressa furieux. Ses yeux lançaient des éclairs. — Eh bien ! oui ! s'écria-t-il, oui ! j'ai douze cent mille francs de fortune, et c'est pour cela que je ne veux plus d'association. Oui, j'ai soixante mille livres de rentes, c'est-à-dire soixante mille bonnes raisons pour ne pas me compromettre, et je ne me compromettrai pas.

Ah !... vous êtes jaloux ! Est-ce donc ma faute si nos conditions sont devenues inégales ? N'étais-je pas comme vous sans un sou quand nous avons commencé ? Ma vie n'a pas été la vôtre, voilà tout. Vous lépisiez sans compter, moi j'économisais. Vous ne songiez qu'au présent, je pensais à l'avenir. Hortebize faisait tout pour chasser ses clients, je m'épuisais en efforts pour attirer les miens. Et maintenant, parce que je suis riche et que vous n'avez rien, il me faudrait subir vos exigences !... Allons donc.

Quand je touche au but de mon ambition, il me faudrait revenir en arrière avec vous ? Jamais. Suivez votre chemin, je suis le mien, je ne vous connais plus.

Il se levait déjà et prenait son chapeau ; un geste du placeur l'arrêta. — C'est vrai, reprit-il, j'ai toujours palpé mon tiers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Amende de Hinde, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderna. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus vendus au détail.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DÉCOUPEUR 75-RUESPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Cie, Breveteurs

MOISE BLOUIN, Agent 187 RUE RIDEAU ET NO. 8 RUE YORK

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

Les convais quittent la gare UNION comme suit : 12.20 A. M. - Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINDSOR, CALGARY, BANF, VANCOUVER, VICTORIA, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. - Express de l'Atlantique pour MONT LAI, QUÉBEC, ROSTO, et tous les points de la Nouvelle-Anglettere.

7.00 A. M. - Express local - Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M. - Pour KENNEDYVILLE, PRINCETON, SYDNEY, ROBERTS, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. - BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BELLEVILLE, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. - Express de Boston - pour ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Anglettere.

1.45 P. M. - Express de New-York - pour KENNEDYVILLE, PRINCETON, SYDNEY, ROBERTS, et tous les points de New-York oriental.

1.50 P. M. - Express St Paul et Minneapolis - Pour toutes les stations du SOUTHERN PACIFIC, ST. PAUL, MINNEAPOLIS, DETROIT, et tous les points de l'ouest, Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M. - Express rapide pour MONTREAL, QUÉBEC, ST. JEAN, HALIFAX et tous les points de Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. - Train local mixte pour GARNETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M. - Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BELLEVILLE, DELRONT, CHICAGO, ILLINOIS, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

AYLER & BRITANNIA, 1250 A. M., 12 50 et 5 00 7 40 A. M., 11 25 A. M., 1 30, 1 50, 6 00, 8 30 et 10 45 p. m.

MONTRES ET BIJOUERIES Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis.

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL 204-206, RUE D'ALBANY

TEINTURERIE CENTRALE 204 RUE SUSSEX en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints, réparés et remis à neuf.

R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No 160, rue Main-Hall.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fourni selon toutes les commodités modernes.

119 Rue RIDEAU \$1.00 Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No. 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou où bien nous n'aimons pas à tergiverser.

C. J. BOTT CORSETS Pour les Personnes d'emboupoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte.

ACKROYD 134 RUE SPARKS Patronisé par M. Langtry, agence de pat. one Batterick.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes maisons comme fabricant de la vallée de l'Ottawa et des environs.

McDougall & Cuzner 23-11-87-88

Nouvelle Boulangerie. Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE - D'UN - MAGNIFIQUE MAGASIN

ALFRED LEMIEUX : Résidence privée : 268, rue de l'Eglise. 274-14-Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

Aux Peintres et au Public en Général Tapissier, Peintures, Huites, etc.

Tapis ! Tapis Prélards, Sommier élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas.

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON. Etablissement de Tailleur Habillements de messieurs faits et réparés.

LINIMENT GENEAU 38 ANS DE SUCCÈS

ABONNEMENTS : EDITION QUOTIDIENNE Un an... \$4.00

LES ATeliers Typographiques "LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE OTTAWA

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen.

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

E. B. EDDY (LIMITED) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc

SALE DE VARIÉTÉS Secrétaire, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

LAURENT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS : EDITION QUOTIDIENNE Un an... \$4.00

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE OTTAWA MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen.

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

E. B. EDDY (LIMITED) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc

SALE DE VARIÉTÉS Secrétaire, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

LAURENT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS : EDITION QUOTIDIENNE Un an... \$4.00

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

Manoir de Winklow - Le "Sirop Calmant de Winklow" démontre toujours être employé quand les enfants font leurs dents.